

“L’@rt de la représentation...des relations sexuelles”

Léo Dubal

<mailto:dubal@archaeometry.org>

Une version en anglais a paru dans le
quartely e-journal EXPRESSION,
N° 15, pp. 14-18 / March 2017

Résumé

Même si les représentations “réalistes” 3-dimensionnelles des rapports sexuels sont les messages érotiques les plus évocateurs, quelques estampes et miniatures orientales ont réussi à surmonter leur limitation bi-dimensionnelle par l’utilisation de couleurs vives. Pour porter leur message érotique, en l’absence de couleur, les représentations 2-dimensionnelles doivent aller bien au delà du simple réalisme. Pour accomplir cette tâche difficile, il s’agit d’attirer l’attention sur le “contour typique” des partenaires en mettant en valeur leur attributs sexuels. Les trois stratégies (ouverture du couple selon un axe transversal ou parallèle, et vision latérale) que nous avons identifiées sont illustrées par des exemples d’Amérique du Sud, d’Asie, d’Europe, et d’Océanie.

La représentation de scènes de relations sexuelles est dépendante du choix du support et de la disponibilité des outils technologiques appropriés. La forte composante sensuelle des messages érotiques font que les techniques 3-dimensionnelles sont les plus appropriées pour leur transmission. Les images stéréoscopiques de nature sexuelle ont apparu dès 1850, alors que les amateurs de films X en couleur 3-D sur écran géant ont du attendre les années 1980. Notons encore que la VR fait actuellement ses premiers adeptes.

En contraste, la production de figurines érotiques en *terra cotta* peinte atteignait il y a 3’000 ans déjà, un niveau quasi industriel. Antonio Núñez Jiménez, le premier Président de l’Académie des Sciences de Cuba, a collectionné^[1] de telles figurines, provenant de la culture Tlatilco du Mexique central. Ces figurines (voir Fig. 1) expriment la célébration de l’acte sexuel comme un élément-clé de la nature humaine.



Fig.1: Figurines érotiques Tlatilco (Fundación A. Nuñez Jiménez; Photo: L. Dubal/ 2004)

Avec les progrès dans les méthodes de construction, des statues sculptées ont été incorporées dans les murs extérieurs des temples. En termes d'expression de leur pouvoir érotique, vieilles d'un millénaire, les statues lascives à Khajuraho, M.D., Inde (voir Fig. 2), équivalent leurs précurseurs en terra-cotta de par delà le temps et l'espace.



Fig. 2: Statues en calcaire: groupes de partenaires sexuels (Khajuraho, Inde; Photo: L. Dubal/ 2011)

Les représentations en 2D sont, quand à elles, bien plus difficiles au point de vue de l'expression érotique, et la question de trouver comment éviter qu'un acte sexuel jouissif ne soit réduit à une image terne, en 2-D et sans couleur, a été le défi posé aux artistes préhistoriques. Une solution a été la production de représentations "*ouvertement non-réalistes*" mettant l'accent sur les attributs sexuels des partenaires, c'est à dire la mise en valeur de leur "*contour typique*", à la Jan Deregowski^[2]. La description des attributs sexuels prend alors le pas sur la visibilité ou la non-visibilité de ces attributs dans la réalité. Examinons l'exemple des images des partenaires sexuels de Brady Creek^[3] près de Jowalbinna, Qld., Australie. La gravure sur le lit rocheux de la rivière (voir Fig. 3-g), a une "jumelle" sur le plafond d'un abris loin au dessus de la rivière. Cette jumelle est une peinture, mais un ordre plus grande que la gravure (voir Fig. 3-d).



Fig. 3: Art rupestre aborigène: Partenaires sexuels (Brady Ck, Australia. Photo: L. Dubal/ 2012)

Afin de mettre en valeur les attributs sexuels des partenaires, le couple a été *découpé et ouvert le long d'un axe transversal*, conservant la proximité des parties génitales. Cette technique se retrouve, p.ex., en Nouvelle Calédonie.

La Fig. 4 est tirée du portfolio de Roger Boulay^[4] de ses dessins des images érotiques canaques reproduits ici avec son aimable permission.

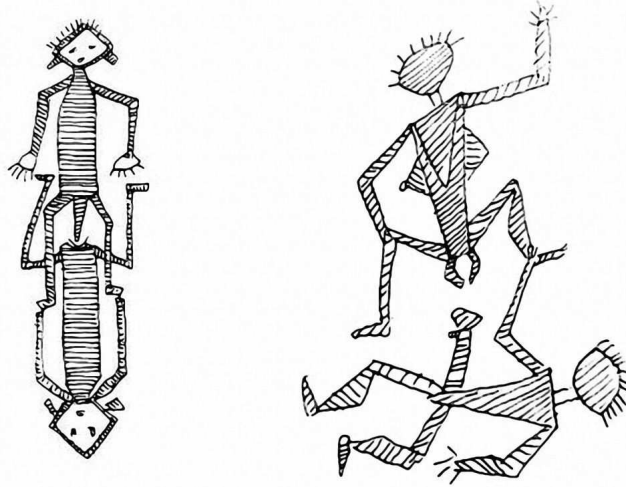


Fig. 4: Bambou gravé canaque: scènes érotiques (Collections Savès & Chambon / Dessin: R. Boulay)

Les originaux sont des bambous gravés de Ø 25 et 40 mm, un support particulièrement fragile. Ces deux bâtons, vieux de 150 ans, sont conservés aux Musées de Toulouse & Genève^[5]. Le grain fin du support permet des détails bien plus subtils que ceux de la Fig. 3. Parmi les 230 bambous gravés répertoriés, un dixième comporte des images sexuelles.

Une autre technique utilisée pour préserver la proximité des parties génitales des partenaires est la *vue latérale*. La position *face à face* des “amoureux aux bras relevés de Toca do Pau” peints sur une paroi rocheuse de la Serra da Capivara^[6], Piauí, Brazil (voir Fig. 5), tranche d’avec la position usuelle *par derrière* (en levrette).



Fig. 5: Art rupestre paléoaméricain : Partenaires sexuels (Toca do Pau d'Arco, Brazil; Photo Dubal/2009)

Cette position *face à face* de ces partenaires paléoaméricains constitue une innovation majeure au patrimoine de l’humanité, et retient toute l’attention du couple de visiteurs !

Une autre méthode pour représenter l'acte sexuel est l'ouverture du couple *selon un axe parallèle*. La position relative des partenaires sexuels devient une préoccupation secondaire. Une telle scène est celle du couple proto-canaque gravé sur un rocher à Napwé Brangra^[7] (voir Fig. 6-a). Doit-on parler ici d'un *coïtus métaphorique* ?



Fig. 6-a : Art rupestre Kanak: partenaires sexuels (Napwé Brangra, New Caledonia; Photo L. Dubal/ 1999)
6-b : Art rupestre Camunien: partenaires sexuels (Foppe di Nadro, Italia; Tactigramme: L. Dubal/1993)

La structure « type oignon » des deux protagonistes et leurs parties génitales en médaillon...sont des plus intéressantes. Les flots émergents de leurs têtes rappellent la palette coiffant la tête du couple Camunien gravé sur un affleurement rocheux à Foppe di Nadro, Brescia, Italie (voir Fig. 6-b tactigramme^[81]). La scène « a » a lieu près de la jonction des rivières Nérihouen et Nèûnè dans la Nimbaye, alors que le site de la scène « b » est proche de la jonction de la rivière Figna dans l'Oglio. À noter que le mâle camunien « ithyphallique » maintient de manière *surréaliste* le contact avec sa partenaire visiblement « gravide » ! Serait-ce un premier témoignage du changement de paradigme qui bouleversa l'histoire de l'humanité...le sinueux passage de la pensée magique pseudo-causale à la pensée athée, causale et scientifique qui suivit la reconnaissance du rôle du père dans la procréation ?

D'autres innovations pour surmonter le handicap de la représentation de l'acte sexuel sur des supports bi-dimensionnels sont apparues dans des estampes et miniatures orientales. Elles tirent profit de couleurs vives pour porter leurs messages érotiques^[9].

Parmi toutes les images sexuelles de l'Art rupestre, il ressort que la représentation de la relation sexuelle est fortuite. Je suggère que cette pénurie reflète les difficultés technico-artistique plus que les tabous relatifs à la communication de l'acte sexuel en dehors des rites initiatiques.

Références

- [1] Fundación Antonio Núñez Jiménez de la Naturaleza y el Hombre,
5ta B # 6611 e/66 y 70, Miramar, La Habana, Cuba / <http://www.fanj.org>
- [2] Jan Deregowski: “A Man is a difficult beast to draw”. NEWS 1996, Swakopmund,
voir: <http://www.archaeometry.org/swa1.pdf>
- [3] Brady Creek : S 15.8056° / E 144.2384°
- [4] Roger Boulay: “Erotik Kanak”, Exposition 2014, au Centre Culturel Tjibaou, Nouméa
Catalogue: Éd. de l'Étrave/ ISBN 978-2-35992-022-2
- [5] http://www.ville-ge.ch/meg/musinfo_public.php?id=041749
- [6] Toca do Pau d'Arco: S 8.6039° / W 42.4310°
- [7] Napwé Brangra: S 21.1080° / E 165.2830°
- [8] L. Dubal & al.: “La tactigraphie”, VCS 1993, Temù,
voir: <http://www.archaeometry.org/vcs93.pdf>
- [9] Estampes érotiques, voir: <http://www.artmemo.fr/estampes-japonaises/shunga.htm>